

Météo : l'hiver 2023-2024 affiche un excédent de pluie de 10% en moyenne

Par M.D. avec AFP
Publié il y a 3 minutes,
Mis à jour à l'instant



L'hiver 2023-2024 a été particulièrement doux. *Pixelshop / stock.adobe.com*

Les régions de l'Ouest et du Nord ont été les plus touchées par les précipitations. Cet hiver arrosé a pu renflouer les nappes phréatiques, mais pas celles des Pyrénées orientales et de la région Languedoc-Roussillon.

L'hiver 2023/2024 a bien été arrosé en raison des perturbations régulières qui ont marqué le territoire français, après plusieurs mois très secs en 2023. Sur l'ensemble de la période hivernale, la France a même «*enregistré un excédent de pluie d'environ 10% en moyenne*», annonce [La Chaîne Météo](#)*.

Dans certaines parties du pays, notamment au Nord, c'est l'impression d'un «*hiver pourri*» qui domine dans beaucoup d'esprits. La faute à un manque de soleil marqué et à des séquences de pluies marquées et persistantes dans certaines régions. «*Les régions de l'Ouest et du Nord, ainsi que les reliefs de l'Est, ont été les plus arrosés*», précise la chaîne météorologique.

Le Pas-de-Calais a ainsi été frappé par plusieurs épisodes de crues et d'inondations majeures, et la région PACA a aussi connu deux épisodes de précipitations intenses en février.

Une relative bonne nouvelle pour les nappes phréatiques, dont la situation reste néanmoins précaire après de longs mois de sécheresse quasi ininterrompue, et qui étaient «*déficitaires sur les deux tiers du pays en fin d'automne*», précise La Chaîne Météo. Dans certaines régions, elles restent toutefois dramatiques. Ainsi, les Pyrénées Orientales et l'ensemble de la région Languedoc-Roussillon, qui enregistrent leur troisième hiver fortement déficitaire en termes de précipitations, ainsi que la Corse n'ont quasiment pas vu une goutte de pluie tomber cet hiver.



À l'inverse, l'excédent de pluies dépasse les 20% en Île-de-France et dans les Hauts-de-France, et il est même supérieur à 50% à Dunkerque. À Nice, il est tombé quatre fois plus de pluie que la normale (236 millimètres contre 54 millimètres). Côté soleil, les régions du centre Ouest au bassin parisien et aux Ardennes font grise mine. Le déficit d'ensoleillement y a atteint les 10 à 30%. Les flocons ont été quasi-absents en basse et moyenne montagne (Vosges, Jura, Massif central, Corse et Pyrénées).

Troisième hiver le plus chaud

L'automne 2023, le plus chaud depuis 1900, n'aura pas été suivi par un hiver record. Mais en raison de sa pluie omniprésente et des températures souvent printanières avant l'heure, l'hiver 2023-2024 est devenu le troisième le plus chaud jamais mesuré en France et se conclut par un mois de février excessivement doux, nouveau signe du réchauffement climatique.

Entre début décembre et fin février, période traditionnellement la plus froide de l'année, le mercure devrait dépasser «*d'environ 2 degrés*» les normales de la période 1991-2020, derrière les hivers 2020 (+2,3°C) et 2016 (+2,1°C), a annoncé la Chaîne Météo* vendredi. «*Si l'on excepte quelques jours de froid début décembre et une dizaine de jours de temps hivernal à la mi-janvier, c'est bien la douceur qui a régné cet hiver*», avance la chaîne météorologique.

C'est la sixième année consécutive que les températures sur les trois mois d'hiver sont plus chaudes que les moyennes des trois dernières décennies, d'au moins 0,8°C. Il faut remonter à l'hiver 2017-2018 (+0,1°C) pour trouver des températures proches des normales de saison. Avec une anomalie thermique de +3,6 degrés, février 2024 est le deuxième mois de février le plus chaud de l'histoire après 1990 (+4°C par rapport aux moyennes 1991-2020). C'est aussi le 25e mois d'affilée à ne pas passer sous les normales.

Hivers toujours plus courts

Ces observations sont d'autant plus notables que les normales sont, en météorologie, calculées à partir des températures des trois décennies précédentes, elles-mêmes déjà plus chaudes que le climat de l'ère pré-industrielle.

Signe emblématique : depuis début décembre, seule la période du 7 au 20 janvier a été caractérisée par un épisode véritablement hivernal, qui paradoxalement a un peu surpris tout le monde après un début d'hiver assez doux. Des températures glaciales avaient touché le nord de la France (-14,7 °C relevés à Arras par exemple) et la neige, tombée en plaine, avait très fortement perturbé la circulation à plusieurs endroits.

Mais depuis le 23 janvier, le thermomètre est reparti à la hausse, et des pics de douceur ont été atteints avec des températures moyennes plus de 6°C au-dessus des normales. La barre des 25°C (seuil de chaleur) a été franchie le jeudi 25 janvier, dans les Pyrénées-Orientales et dans l'Hérault.

Selon la Chaîne Météo, jamais depuis 1930 une première quinzaine de février n'avait été aussi chaude. Cette séquence de douceur s'est poursuivie jusqu'au 22 février. L'hiver 2023-24 a été le plus chaud jamais enregistré en Alsace depuis 1947 et en Corse il se classe ex aequo avec l'hiver 2020.

**La Chaîne météo est une propriété du groupe Figaro.*

La rédaction vous conseille

- [Météo du lundi 4 mars : amélioration provisoire mais attention aux risques d'avalanche et au verglas](#)
- [Météo : quelles villes ont le moins vu le soleil cet hiver ?](#)
- [Pourquoi l'hiver n'arrive-t-il pas à s'installer en France ?](#)

Sujets

